

« Apprendre, pour-quoi faire ? »

Une manière de re-poser le rapport entre pédagogie et sens, finalités, valeurs...le politique-humain.

Un stage prévu pour accueillir un public varié (étudiants en M1 MEEF, parents enseignants, étudiantes en AS...), sur plusieurs jours (vendredi, samedi matin, dimanche matin, lundi), avec différentes entrées, sur deux lieux (Plateforme Toulouse citoyenne au Mirail, Atelier Archipel à Arnaud Bernard au centre-ville).



Des démarches et des chantiers de réflexion (utilisant aussi des outils réinvestissables)

Un temps d'accueil et de présentation du gfen et du stage, de ses enjeux qui a généré, certainement de part la diversité du public, une grande richesse de questionnements.



- **Histoires d'école et de son propre rapport à l'école** : où l'on met en question et partage ce qu'on a vécu à l'école et que l'on ne souhaite pas reproduire (humiliation, domination, dévalorisation, mésestime et mépris, mise en concurrence, incapacité, exécution docile...). Démarche de lecture en petits groupes ayant chacun des extraits différents (Pennac, Ernaux, Sarraute) avec comme mission de faire partager le texte par une « mise en scène orale ».

- **A l'école, de l'impuissance acquise à la servitude d'exécutant** :

* Analyse d'une courte vidéo montrant la force et la violence d'une pédagogie qui fabrique rapidement de l'impuissance : celle qui met les élèves en situation d'exercice individuel avec des réussites contrastées et constatées.

* Démarche du « problème sans question » : que se passe-t-il pour les personnes et les savoirs quand on met des questions, ou pas, à la suite de l'énoncé ? L'objectif de l'école est-il d'apprendre à répondre aux questions ou d'apprendre à s'en poser ? Former des exécutants de procédures restreintes ou des auteurs capables de problématiser une situation complexe ?

- **Penser l'école et ses ruptures : pédagogie et révolution / transformation.**

Démarche de lecture (en petits groupes avec questions préalables et partage) de textes tirés du livre « Pédagogie et révolution » de Grégory Chambat qui propose une relecture des « classiques » de la pédagogie « révolutionnaire » (Korczak, Freinet, Freire, Foucambert, Rancière, Pelloutier...) Où l'on revisite l'actualité éducative à travers une exploration des enjeux politiques (émancipation, égalité, coopération...) mis en perspective par ces pédagogues.

- **Atelier de création en arts plastiques et écriture : « Poésure et peinture »**

Où l'on est mis en situation-défi de créer en exerçant son pouvoir de choisir, de proposer, d'explorer, d'emprunter, de réfléchir, d'échanger et où l'on analyse ce qui distingue les « consignes d'exécution » des « contraintes fécondes » invitant et permettant à tous de s'engager, de cheminer librement, de s'inventer ses contraintes, de faire l'expérience en compréhension de la création (les images sont des travaux finaux de l'atelier)





- L'Intelligence Artificielle : danger ou opportunité ? Utiliser « ChatGPT » à l'école, en formation ?

Où l'on met en question son rapport à l'outil (technologique...) et à ses performances. Où l'on sort de la position de « rejet-sidération » pour se mettre en position d'analyse critique d'une production d'un outil conversationnel afin d'en situer l'intérêt et les limites, les risques. Et ainsi pouvoir penser son utilisation pédagogique en redéfinissant les priorités en termes d'apprentissage.

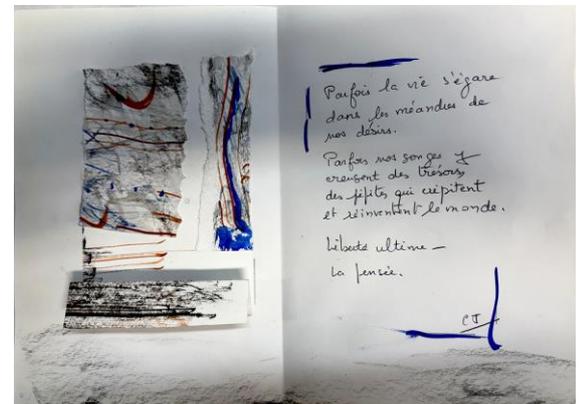
- Présentation de la plateforme « Toulouse citoyenne et solidaire » par ses acteurs-auteurs :

Où l'on découvre que le projet d'économie sociale et solidaire développe des savoirs pratiques et valeurs en convergence avec ceux de l'éducation nouvelle.

- Bilan et perspectives ?

Atelier d'écriture court LABO où l'on se ressaisit de « l'indocilité intellectuelle » et du « pouvoir de questionner » pour partager, sous forme d'un texte, ses préoccupations, ses découvertes, ses interrogations, ses projets...

Occasion aussi pour faire le point sur les invariants, les clés des démarches d'auto-socio-construction de savoir et de création vécues (situation initiale, conduite, formalisation, retour réflexif...) et se re-poser la question de leurs transpositions créatives (hors de toute méthode clés en main)



Une semaine plus tard, une intervention dans la cadre du CAPE, auprès d'une quarantaine d'étudiants en Master 1 MEEF : « Comment le collectif est une nécessité pour apprendre et enseigner ? »

Face à l'actualité politique de désarroi, résignation, de compétition et de séparatisme : la démarche du texte re-crée à vivre et analyser pour réinterroger ce (représentations, idéologies, habitus...) qui nous empêche de concevoir une école où l'on apprend à penser par soi-même avec les autres pour faire du commun, contre toute mise en concurrence !